



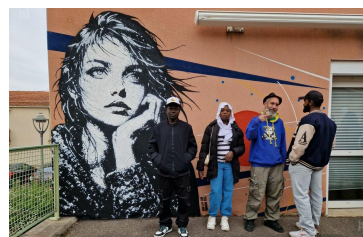
Chauffailles Une nouvelle fresque à la médiathèque

Jeudi et vendredi, l'artiste Ted Nomad a investi un pan de mur de la médiathèque de Chauffailles. Dans le cadre de la Semaine de l'intégration, la Mission locale lui avait confié cette mission partagée avec des étrangers, primo-arrivants en Charolais-Brionnais. « Ce projet mêle les idées d'intégration, de partage et d'implication des jeunes sur le territoire », souligne le président Jean-Paul Drapier. La fresque représente une jeune fille rêveuse, « avec du graphisme coloré, pour

apporter un peu de joie », explique Ted Nomad.

Durant ces deux jours de création, celui-ci était accompagné de huit jeunes suivis par la Mission locale. Le lieu, lui, avait été choisi par la Communauté de communes Brionnais Sud Bourgogne, qui réfléchit à un aménagement des abords. Ainsi, la fresque pourrait constituer la première pierre d'un projet plus large sur ce site. L'artiste ne sous-estime pas le pouvoir de ce type de réalisation : « Dans certains cas,

l'œuvre a changé l'ambiance d'un quartier. » ■



La fresque réalisée par Ted Nomad (3e à gauche) et des étrangers primo-arrivants, dans le cadre de la Semaine de l'intégration. Photo Noémi Predan

par Noémi Predan





ACTU | BRIONNAIS—CHAUFFAILLES

Chauffailles Un rendez-vous théâtral qui promet des rires ce dimanche à l'Espace culturel du Brionnais

L'association des commerçants "Votre bonheur dans nos vitrines" organise un après-midi théâtre à Chauffailles ce dimanche 11 octobre à 14 h 30 à l'Espace culturel du Brionnais. Pour l'occasion, la comédie *Big bang dans la love story* sera interprétée par la troupe de théâtre d'Arcinges, "Nom d'une Troupe !". Une représentation placée sous le signe de l'humour, accessible à tous. ■



Une comédie sur les péripéties et les déboires d'une histoire d'amour agitée. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)

Tarifs : 10 € pour les adultes, 5 € pour les moins de 12 ans. Billetterie sur la plateforme HelloAsso.





Chauffailles Une fresque participative avec Ted Nomad

En Charolais-Brionnais, cette semaine de l'intégration des étrangers primo-arrivants se concrétisera, ce vendredi 9 octobre, par une fresque réalisée sur l'un des murs de la médiathèque de Chauffailles. Le projet a été confié à l'artiste Ted Nomad. Celui-ci s'entourera de personnes récemment accueillies en France, pour réaliser une fresque géante, véritable fil rouge de la journée. « Le but de cette opération est vraiment de mettre en avant ces étrangers primo-arrivants, insiste Emmanuelle Dunet qui accompagne, entre autres, ce public à

travers les prérogatives de la Mission locale. « Nous leur enseignons les premières bases du français, avec notre équipe de bénévoles répartis sur le territoire. Ces personnes n'ont pas choisi d'être en France. Si elles sont ici, c'est pour des raisons qui sont dramatiques. »

Ainsi, leurs histoires respectives pourraient être symbolisées par des mots, qui viendront donner l'inspiration à l'artiste. Le public sera ainsi invité à suivre l'évolution de cette fresque en direct. Côté animation, le groupe Elesys

viendra se produire sur place à 14 heures, en attendant l'inauguration de la fresque, en milieu d'après-midi. ■



Ted Nomad s'entourera d'étrangers primo-arrivants pour réaliser une fresque à la médiathèque de Chauffailles. Photo d'archives Christian Petit





En danger dans leurs pays, ils veulent se construire un avenir en France

À l'occasion de la semaine de l'intégration, une fresque participative sera réalisée ce vendredi à la médiathèque de Chauffailles. Des étrangers primo-arrivants y participeront : c'est aussi l'occasion pour eux de témoigner de leur destin de déracinés.

Trois ans après avoir posé son sac à Digoïn, Anura (1) n'ose pas encore s'afficher à visage découvert dans la presse. Il estime qu'il en va de sa sécurité. Ce Sri Lankais explique avoir fui son pays, suite aux persécutions dont il a fait l'objet en tant que musulman. « Ils ont arrêté tout le monde. Des amis sont morts en prison », explique-t-il dans un français encore hésitant. Au pays, la situation politique s'est dégradée en 2018, 2019. Anura évoque une « guerre religieuse », consécutive à un attentat puis à un changement de gouvernement. Interrogatoire musclé, torture : son récit fait froid dans le dos. « À l'époque, je travaillais dans un port. On m'a demandé pourquoi j'étais là-bas, si je communiquais avec quelqu'un. On m'a obligé à dormir debout, je dormais deux heures par jour. Je ne mangeais pas tous les jours. J'ai été électrocuté, aussi. » Il raconte avoir tenu trois mois en détention, jusqu'à ce que son père ne paye une rançon pour le libérer. Finalement, la situation l'obligera à quitter sa ville, puis son pays natal. Vers l'Inde d'abord, puis la

Roumanie et la France, où il arrivera en 2023.

Leurs rêves : devenir boucher, cariste...

« Il a quitté son pays, parce qu'il était en danger de mort, là-bas, assure Emmanuelle Dunet, coordinatrice à la Mission locale du Charolais-Brionnais. Aujourd'hui, ses papiers sont en règle. » Celle-ci peut témoigner de la volonté d'Anura, âgé aujourd'hui de 27 ans, de s'intégrer dans son nouveau pays. En cela, l'apprentissage du français reste une étape essentielle, avant de trouver un emploi. Désormais installé dans un logement autonome à Digoïn, il s'apprête à suivre une première formation, en vue de devenir cariste. « Il pense que ce serait un métier accessible pour lui », assure Emmanuelle Dunet.

Ce vendredi, Anura sera à Chauffailles pour une action qui s'inscrit dans le cadre de la Semaine de l'intégration. Il participera à la réalisation d'une fresque, en compagnie d'autres primo-arrivants. C'est notamment le cas de

Thomas (20 ans) et de sa sœur Nathalie (18 ans). Natifs de Centrafrique, ils ont grandi dans un camp de réfugiés au Tchad, où ils ont appris le français. « On vivait dans des tentes », se souvient Thomas qui, avec sa famille, a pu rejoindre la France après des années d'attente. Lui aussi, compte se construire un avenir dans son pays d'accueil. Il se voit travailler dans le commerce, voire dans une boucherie, et a déjà effectué un premier stage en ce sens. ■



Emmanuelle Dunet est coordinatrice CLEFS (communiquer, lire, écrire, se former aux savoirs) à la Mission locale. Dans ce cadre, elle accompagne notamment Nathalie et Thomas. Photo Noémi Predan

par Noémi Predan

(1) prénom d'emprunt





Lutte et para-lutte : un stage sous le signe de l'intégration et de la cohésion

Samedi 3 octobre, le club local de lutte a réuni l'ensemble de ses effectifs en associant les membres de la section jeunes aux pratiquants de la para-lutte adaptée, adolescents comme adultes, filles et garçons.

De 13 h 30 à 16 heures, les participants ont suivi un entraînement complet : échauffement collectif, jeux d'opposition et exercices ciblés sur la coordination. La séance s'est poursuivie par une séquence technique au sol centrée sur une clé de bras, puis par des combats arbitrés par Marc-Antoine Lorton, arbitre officiel de la FFSA.

Le stage s'est prolongé par la remise des diplômes et tenues jaunes "maîtrise FILA" à quatre sportifs reçus en juin : Arthur Barraud, Cataleya Carduner, Sa-

cha Beaudet et Naël Deshouillères-Vallet.

Le sport pour tous

Jean-Pierre Lacombe, adjoint aux sports et à la vie associative, et son suppléant Michel Berthelot sont venus féliciter les jeunes pour leur implication.

L'après-midi s'est achevé autour d'un goûter convivial, l'occasion d'échanger avec les familles sur la participation de la section aux Trophées des Sports de Saône-et-Loire du 15 septembre au Creusot.

Cette rencontre illustre avec force le dynamisme du club de Chauffailles et son engagement constant pour l'accessibilité du sport à tous. ■



Un club qui fait le pari de l'inclusivité et du partage. Photo fournie par le club

par Patricia Margand (CLP)





Une marche pour Octobre rose

C'est un projet qui leur tient à cœur. Sept femmes en situation de handicap accompagnées par l'association Convergences 71 au sein du groupe VIAS (Vie intime affective et sexuelle) – Laura, Charlène, Ombéline, Patricia, Élise, Isabelle et Aurélie –, encadrées par leurs éducatrices Valérie Fourcaud et Mélissa Déal, organisent leur tout premier événement. Pour relever ce défi d'engagement, elles proposent une marche solidaire en faveur d'Octobre rose, au profit de la Ligue contre le cancer. ■



Deux promenades au profit d'une bonne cause. Photo Patricia Margand

Dimanche 11 octobre à 10 h au parc du château de Chauffailles pour un départ unique. Deux parcours sont proposés (2 km à 5 € ou 5 km à 8 €, don libre pour les moins de 12 ans). Buvette, snack et divers stands. Les participants sont invités à arborer une touche de rose.





Les Maisons des adolescents ouvrent leurs portes mercredi

Pensées pour accompagner les jeunes de 11 à 25 ans, leurs familles et les professionnels, les Maisons des adolescents disposent de deux sites en Saône-et-Loire, à Chalon-sur-Saône et à Mâcon, ainsi que plusieurs permanences dans le département. Elles organisent diverses activités mercredi pour faire connaître leurs actions.

« Comment avoir plus confiance en moi ? » « Comment arrêter de me comparer à mes amis ? » « Comment me faire plus aimer ? » Placardées sur les images de la nouvelle campagne de communication des Maisons des adolescents, ces interrogations visent à encourager les jeunes à pousser les portes de ces structures pensées pour les accompagner.

Les Maisons des adolescents, qu'est-ce que c'est ?

« Le but est d'accueillir des jeunes de 11 à 25 ans pour toutes les questions qui peuvent les inquiéter, de manière gratuite et confidentielle », explique Sonia Decailot, responsable coordinatrice en Saône-et-Loire. Les Maisons des adolescents sont pensées comme des lieux de ressources. Les jeunes, qui peuvent venir seuls ou accompagnés de leurs parents s'ils le souhaitent, peuvent également être réorientés vers d'autres professionnels pour les accompagner. « On travaille avec des infirmières, des éducateurs spécialisés, des psychologues, des médecins..., précise Sonia Decailot. On a aussi une mission de soutien et d'appui

aux professionnels qui travaillent avec des jeunes : des professeurs ou des travailleurs du médico-social par exemple. »

Où les trouver ?

Créées à partir de 1999, les Maisons des adolescents sont désormais 126 partout en France. En Saône-et-Loire, le groupement de coopération social et médico-social dispose de deux sites depuis 2011, l'un à Chalon-sur-Saône et l'autre à Mâcon. Des permanences au Creusot, à Montceau-Les-Mines, à Paray-le-Monial, à Louhans, à Autun et à Chauffailles sont également assurées régulièrement.

Quel est le programme dans le département pour les portes ouvertes de ce mercredi ?

À Mâcon, la matinée sera consacrée à un temps dédié aux professionnels et aux partenaires, suivi d'un café philo. L'après-midi sera ouvert à tous, avec des activités créatives notamment.

À Chalon-sur-Saône, des échanges avec les partenaires auront lieu le matin, tandis que

l'après-midi sera consacré à un atelier créatif pour les jeunes.

À Chauffailles, même programme dans la matinée, tandis qu'un atelier Light Graff, gratuit pour les 11-25 ans, est organisé à partir de 14 heures.

À Bourbon-Lancy, cet atelier est également prévu de 14 à 16 heures. ■



À la Maison des adolescents de Chalon-sur-Saône, mardi. Photo Sophie Maréchal

Plus d'informations sur le site www.maisondesados71.fr





L'ESC Natation dresse le bilan d'une belle saison et change de présidente

L'assemblée générale de fin de saison de l'ESC Natation s'est tenue ce vendredi 2 octobre. L'heure était au bilan sportif fort satisfaisant, les nageurs ayant remporté 33 médailles lors des championnats de Bourgogne ainsi qu'une médaille d'argent décrochée en coupe de France. Toutefois, cette soirée devait marquer un tournant majeur : après plus d'une décennie d'un dévouement exemplaire, Nathalie Simond a quitté la présidence. La communauté sportive lui a exprimé sa gratitude pour son investissement et un nouveau bureau a été constitué : Jennifer

Perrin reprend la présidence, épaulée par Sylvie Cartet au secrétariat, Aurélie Gaillard à la trésorerie, Mathilde Thévenet aux stages et Mathilde Bailly aux licences.

Le club a tenu à remercier la municipalité, le Département, la communauté de communes et le Crédit Agricole pour leur soutien pérenne. Pour évoquer les projets futurs, le bureau se réunira en début d'année prochaine. Malgré une hausse du nombre de compétiteurs, passé de 42 à 51 cette saison, l'effectif demeure principalement composé d'ado-

lescents et d'adultes. L'ambition première sera de susciter des vocations chez les plus jeunes, afin d'encourager les enfants à découvrir l'atmosphère stimulante des bassins et le plaisir des compétitions estivales. ■



Le bureau et les nageurs présents lors de l'assemblée générale.
Photo ESC Natation

par Patricia Margand (CLP)

